

# JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

MARCEL LEMERCIER

**La Savoie industrielle, d'après l'ouvrage de M. Barbier**

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 17 (1876), p. 133-136

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1876\\_\\_17\\_\\_133\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1876__17__133_0)

© Société de statistique de Paris, 1876, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

## LA SAVOIE INDUSTRIELLE, D'APRÈS L'OUVRAGE DE M. BARBIER (1).

M. V. Barbier, directeur des douanes, membre effectif de l'Académie de Savoie, appelé par ses fonctions à s'occuper des nombreuses questions qu'embrassent le commerce et l'industrie, vient de publier sous ce titre : *la Savoie industrielle*, un ouvrage économique et statistique constituant en quelque sorte l'histoire de l'industrie en Savoie.

Nous empruntons ici à l'auteur les résultats généraux ainsi que les chiffres les plus saillants de son œuvre, nous bornant d'ailleurs exclusivement à la partie statistique.

La Savoie, dont la richesse agricole est partout reconnue, ne passe pas en général pour un pays industriel. C'est là pourtant une erreur, dont la gravité s'accroît chaque jour avec les progrès continus de cette province. Il résulte, en effet, du recensement décennal opéré en 1860 et de divers renseignements supplémentaires, qu'à cette époque la Savoie ne possédait encore que 325 établissements industriels, occupant 3,999 ouvriers de tout âge et de tout sexe, et valant ensemble 4,782,000 fr. Bien que ces chiffres fussent, de l'aveu de tous, sensiblement au-dessous de la vérité, on se fera néanmoins une idée des progrès accomplis depuis quinze ans, si l'on considère qu'aujourd'hui le nombre des fabriques s'élève à 2,784, qu'elles n'occupent pas moins de 19,149 ouvriers, et qu'elles atteignent une valeur totale de 16,696,503 fr.

Ce point de vue général établi, entrons dans quelques détails sur les industries les plus importantes.

*Industries textiles.* — En 1860, la Savoie comptait 6 établissements traitant la soie et ses dérivés, et occupant 31 hommes, 141 femmes et 149 enfants. Depuis l'annexion de ce pays à la France, trois grandes fabriques nouvelles et une quatrième moins considérable ont été fondées, quintuplant et au delà le nombre primitif des ouvriers.

De plus, l'éducation des vers à soie a pris une grande extension. Les 1,915 personnes qui se sont adonnées à cette culture en 1870-1871 dans le seul département de la Savoie, ont mis à l'éclosion 3,092 onces de graines, dont les 2 cinquièmes environ étaient de provenance japonaise, le reste de provenance indigène. La production correspondante des cocons s'est élevée à 70,000 kilogrammes, du prix moyen de 5 fr. le kilogramme.

(1) *La Savoie industrielle*, 2 vol.; chez Henri Georg; éditeur à Lyon.

Les maladies qui, en cette même année, ont sévi sur les vers à soie dans les deux tiers des communes, y ont occasionné une perte moyenne d'environ 44 p. 100. Dans la Haute-Savoie, où la sériciculture n'a qu'une importance très-limitée, la maladie a exercé relativement de bien plus grands ravages.

La culture du chanvre et du lin est restée à peu près stationnaire dans ces quinze dernières années. Quant à la laine et à ses dérivés, la production, qui est également restée la même depuis 1849, s'est élevée, en 1873, pour la Savoie tout entière, à 134,168 kilogr., d'une valeur totale de 269,099 fr.

*Tanneries.* — Au 1<sup>er</sup> janvier 1873, la Savoie possédait 84 tanneries valant ensemble 1,129,000 fr. Le numéraire mis en circulation dans ces établissements atteint, en dehors du chiffre précédemment indiqué, la somme de 8,049,903 fr.

Le mouvement d'argent des industries de la chamoiserie et de la mégisserie est représenté par un total de 684,242 fr.

*Papeteries.* — Trois usines sont consacrées en Savoie à la fabrication de la pâte mécanique de bois. Leur valeur est de 216,000 fr., et elles produisent annuellement 630,000 kilogr. de pâte, d'un prix moyen de 20 à 25 fr. les 100 kilogr. Il faut ajouter à ces trois établissements cinq papeteries d'une valeur de 604,000 fr., qui occupent 142 ouvriers. Leur fabrication s'élève à 5,857 quintaux métriques, dont le rapport est de 775,190 fr.

*Beurres et fromages.* — Voici un tableau général de la production laitière en Savoie :

*Département de la Savoie.*

	CONSOMMÉ en nature.	VENDU.	TOTAL.
Lait . . . . .	3,707,115'	700,167'	4,407,282'
Beurre . . . . .	3,205,826	1,207,900	4,413,726
Fromages . . . . .	2,465,674	1,229,396	3,695,070
<b>Total.</b> . . . . .	<b>9,378,615</b>	<b>3,137,463</b>	<b>12,516,078</b>

*Département de la Haute-Savoie.*

Lait . . . . .	2,706,303'	459,967'	3,166,270'
Beurre . . . . .	3,496,489	2,346,296	5,842,785
Fromages . . . . .	2,800,693	2,693,988	5,494,681
<b>Total.</b> . . . . .	<b>9,003,485</b>	<b>5,500,251</b>	<b>14,503,736</b>
<b>Total des 2 départements .</b>	<b>18,382,100</b>	<b>8,637,714</b>	<b>27,019,814</b>

	LAIT.	BEURRE.	FROMAGES.	TOTAL.
Savoie . . . . .	4,407,282'	4,413,726'	3,695,070'	12,516,078'
Haute-Savoie . . . . .	3,166,270	5,842,785	5,494,681	14,503,736
	<b>7,573,552</b>	<b>10,256,511</b>	<b>9,189,751</b>	<b>27,019,814</b>

*Mines et métaux.* — Les richesses minéralogiques du sol de la Savoie sont abondantes autant que variées. Malheureusement la situation embarrassée de certaines mines, les modifications de tarif survenues à la suite de l'annexion de ce pays, la concurrence des Anglais et des Belges, toutes ces causes ont, depuis l'année 1860, amené dans l'industrie métallurgique un mouvement rétrograde très-sensible.

En 1860, cette industrie, en ce qui regarde le fer, comprenait 4 hauts-fourneaux, 14 foyers d'affinerie comtois ou bergamasques, 51 fours de taillanderie à réchauffer

en activité, 3 cubilots, 1 foyer de mazerie, 1 four à puddler, 1 foyer d'affinerie rivois pour l'acier, 1 four de chaufferie également pour l'acier, 12 marteaux, 34 martinets et 3 trains de laminoir. Il y avait 27 usines employant 268 ouvriers et correspondant à un capital créé de 371,863 fr.

En 1869, nous ne trouvons plus que 3 hauts-fourneaux, 4 cubilots, 9 foyers d'affinerie comtois ou bergamasques, 2 fours à puddler, 34 fours de taillanderie à réchauffer, 5 marteaux, 28 martinets et 10 trains de laminoir. Le nombre des usines est réduit à 22; elles ne comptent plus que 125 ouvriers et le capital créé ne s'élève plus qu'à la somme de 153,613 fr. L'industrie du fer se trouve ainsi à peu près ramenée au chiffre constaté en 1838.

Toutefois, cet état affligeant semble devoir bientôt cesser. Les richesses du sol souterrain de la Savoie commencent à y attirer de grands capitalistes et d'importants industriels. Il y a donc lieu d'espérer un meilleur avenir.

Nous en pouvons dire autant pour l'exploitation des minerais de plomb, car cette industrie peut être actuellement considérée comme n'existant plus en Savoie.

En ce qui concerne le cuivre, les mines restent inexploitées ou à peu près, et les quatre fonderies que l'on compte dans cette province n'ont qu'une valeur totale de 60,000 fr.

*Horlogerie.* — Les écoles d'horlogerie de Cluses, de Sallanches et de Thônes donnent une certaine importance à cette industrie en Savoie. En 1872, elle a mis en mouvement 1,508 ouvriers : hommes, femmes et enfants. Ils se sont partagé une somme de 1,038,600 fr. pour 296,000 journées de travail effectif, pendant lesquelles ils ont produit une valeur totale de 2,412,644 fr.

Parmi ces ouvriers, ceux de la circonscription de Cluses figuraient au nombre de 1,288. Leur salaire moyen varie de 1 fr. 50 à 6 fr. par jour, et ils avaient livré, dans l'année, 24,000 ouvrages montés d'un poids total de 600 kilogrammes.

L'acier cannelé employé dans cette fabrication vient de Sheffield (Angleterre), et le cuivre est extrait des mines de Niederbruck (Allemagne). Les principaux débouchés des produits sont : Paris, l'Angleterre, l'Allemagne, l'Italie, la Suisse et l'Amérique.

*Combustibles.* — Les résultats fournis pour 1860 font voir qu'à cette époque, sur 32 mines d'anthracite, 20 seulement étaient en exploitation, par galeries, occupant 125 ouvriers qui en avaient retiré une valeur de 39,220 fr., à raison de 575 millimes l'hectolitre. En 1869, l'extraction atteignit le chiffre de 97,000 quintaux métriques.

Les exploitations de lignites et d'ardoises, encore peu considérables, gagnent chaque année de l'importance.

*Chaux, ciments, plâtres.* — Le nombre des établissements où se fabrique la chaux est de 66 en Savoie. Ils possèdent 101 fours coulants et intermittents, et ont une valeur de 346,500 fr. Voici maintenant leur production totale en kilogrammes et en francs :

	Kilogr.	Fr.
Chaux grasse. . . . .	35,450,400	726,520
Chaux hydraulique . . . . .	16,863,300	306,836
Total. . . . .	52,313,700	1,033,356

La fabrication du ciment ne s'élève qu'à 2,340,000 kilogr., mais celle du plâtre, beaucoup plus importante, occupe 52 établissements contenant 74 fours et desservis

par 327 ouvriers. Ils ont produit 584,020 quintaux métriques de plâtre, de sulfate et d'alabastrite, valant ensemble 78,376 fr.

La Savoie contient, en outre, un assez grand nombre de carrières, mais elles sont pour la plupart inexploitées.

*Eaux minérales.* — De toutes les provinces françaises, la Savoie, par le nombre et la variété de ses eaux minérales, peut être considérée comme la plus riche. En dehors des eaux plus ou moins connues de la Caille, de Chamonix, de Salins (près Moutiers), de la Bauche, d'Amphion, de Marlioz, etc., la Savoie possède les thermes célèbres de Saint-Gervais, d'Evian et d'Aix-les-Bains.

Les quatre sources sulfureuses chaudes de Saint-Gervais ont un débit de 181,440 litres par 24 heures. Elles créent annuellement un revenu de 275,125 fr., et ne s'exportent pas.

La ville d'Evian possède neuf sources froides, alcalines pour la plupart, et produisant 338,400 litres par jour. Visitée, en 1874, par 3,100 baigneurs, elle leur a distribué 13,500 bains et douches, et fait un bénéfice total de 986,000 fr.

L'établissement thermal d'Aix est alimenté par deux sources chaudes considérables, l'une sulfureuse, l'autre chargée de sulfate d'alumine, qui fournissent 3,024,000 litres par 24 heures.

En 1874, les eaux d'Aix ont eu 12,852 visiteurs et baigneurs. Le nombre des bains a été de 33,276; celui des douches de 53,917 et celui des inhalations de 4,072. L'évaluation des sommes laissées dans le pays fournit un chiffre de 4,513,242 fr., dont les 3 quarts au minimum constituent le capital créé annuellement.

*Industries diverses.* — Parmi les industries de quelque importance, il nous reste à mentionner la culture du tabac qui, étendue, en 1874, à 329 hectares, a donné un produit moyen par hectare de 1,513 kilogr. à 82 cent. le kilogramme; puis la poterie et la tuilerie, à qui les efforts tentés il y a cinquante ans par M. le général comte de Loche n'ont pu rendre leur ancienne prospérité; et enfin la minoterie représentée en Savoie par un ensemble de 1,462 moulins, dont la valeur est de 6,085,780 fr., et qui rapportent annuellement 39,504,823 fr.

Donnons enfin pour terminer un tableau synoptique des principales industries savoisiennes, résumant à lui seul, dans ses éléments essentiels, l'œuvre de M. Barbier.

INDICATION des industries.	NOMBRE des établissements.	VALEUR des éta- blissements.	NOMBRE des ouvriers.	NOMBRE des journées.	MONTANT des salaires.	VALEUR des matières brutes.	VALEUR des produits fabriqués.	COMBUSTIBLES.	
								Quantité.	Valeur.
		Fr.			Fr.	Fr.	Fr.	Kilogr.	Fr.
Soies . . . . .	10	1,183,000	1,750	448,600	638,000	5,750,000	9,710,000	744,000	22,320
Coton . . . . .	3	1,595,000	541	163,175	341,430	555,000	2,475,000	4,500,000	47,250
Laines . . . . .	17	153,000	161	45,900	80,075	275,650	906,200	,	,
Chanvre et lin . . . . .	,	,	7,045	829,650	1,406,925	1,300,025	3,497,000	,	,
Tanneries . . . . .	93	1,219,300	352	103,750	277,745	3,063,665	5,412,417	,	,
Papeteries . . . . .	8	820,000	177	52,650	82,015	286,443	916,190	440,000	13,660
Fer . . . . .	189	1,048,380	718	146,964	247,168	633,918	1,490,891	3,904,24	196,591
Cuivre, horlogerie . . . . .	9	100,000	1,532	304,126	1,053,896	250,850	2,546,850	38,800	1,360
Combustibles . . . . .	20	,	271	39,760	110,919	,	141,914	,	,
Carrières, chaux, plâtres . . . . .	373	930,400	1,590	324,525	776,616	772,603	3,365,786	15,923,918	352,340
Poteries, etc. . . . .	61	375,300	171	35,609	85,674	19,833	363,115	,	120,816
Industries diverses . . . . .	2,083	9,239,532	4,791	906,075	2,225,190	89,668,780	59,969,494	1,854,000	60,155
<b>Totaux . . . . .</b>	<b>2,784</b>	<b>16,686,503</b>	<b>19,148</b>	<b>3,402,984</b>	<b>7,830,633</b>	<b>52,546,722</b>	<b>82,242,527</b>	<b>27,410,242</b>	<b>814,529</b>

Marcel LEMERCIER.